

RICA 2008 : situation financière et disparité des résultats écono- miques des exploitations ⁽¹⁾

I - Un retour à 2006	59
II - Étude de la dispersion du RCAI sur l'ensemble des exploitations ...	61
III - Une baisse du résultat généralisée	67
IV - Charges courantes : des dépenses en énergie en forte hausse	69
V - Bilan des exploitations agricoles et rentabilité en 2008	72
Annexes	75

(1) Présenté par Emmanuel CHANTRY, responsable du RICA, ce rapport a été préparé au Bureau des statistiques sur les productions et les comptabilités agricoles du SSP par Tayeb SAADI.

RICA 2008

SITUATION FINANCIÈRE ET DISPARITÉ DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DES EXPLOITATIONS

Résumé

En 2008, les exploitations couvertes par le Réseau d'information comptable agricole (RICA) enregistrent une baisse de 23,2 % en valeur réelle du résultat courant avant impôts. La baisse est générale mais plus ou moins marquée selon les orientations. Le RCAI s'élève à 32 600 euros en moyenne en 2008, année marquée par de fortes disparités. La hausse exceptionnelle du prix du baril de pétrole pèse fortement sur les charges des agriculteurs, de façon directe par le fioul et indirecte par les engrais et amendements.

Source micro-économique, le Réseau d'information comptable agricole (*voir l'encadré*) permet d'appréhender, avec un décalage d'un an, la situation économique et financière des exploitations agricoles dans toute leur diversité. Les données recueillies par le RICA se situent dans un cadre méthodologique et conceptuel différent de celui des comptes macroéconomiques, dont elles complètent le diagnostic.

1 – Un retour à 2006

En 2008, les exploitations professionnelles couvertes par le Réseau d'information comptable agricole (RICA) enregistrent une chute de 21,3 % du résultat courant avant impôts, un an après la forte hausse de 25 % de 2007. En valeur réelle¹, la baisse est de 23,2 %. Le RCAI retrouve en 2008 son niveau de 2006, avec 32 600 euros en moyenne par exploitation.

La production globale (157 400 euros) diminue très légèrement en valeur. Les ventes de l'année progressent de 6,9 %. La valeur des stocks chute fortement.

Les charges d'approvisionnement augmentent sensiblement (+ 16,6 %) et s'élèvent à 59 300 euros en moyenne. La plupart des postes de charges sont en hausse, situation similaire à l'année précédente. Les charges en engrais progressent de 24,0 % (après une hausse de 5,6 % l'année précédente). Les dépenses en aliments concentrés augmentent de 20,1 %, après avoir déjà augmenté de 18,4 % l'année précédente. Les dotations aux amortissements augmentent légèrement en 2008. Les charges financières sont en hausse plus marquée.

Le montant total des subventions d'exploitation (29 300 euros) progresse très légèrement en

2008. Comme le RCAI diminue fortement dans le même temps, le ratio subventions d'exploitation sur résultat courant avant impôts montre une hausse importante. Toutes exploitations confondues, il s'établit en moyenne à 90 % et retrouve ainsi son niveau de 2006.

La capacité d'autofinancement (CAF) chute de 11 % en moyenne. Or, les prélèvements privés, solde des retraits et des apports effectués par l'exploitant, progressent sensiblement. Dans ces conditions, l'autofinancement (solde de la CAF et des prélèvements) s'effondre de plus de 31 %.

En terme de trésorerie réelle, le tableau est moins défavorable. L'excédent de trésorerie d'exploitation ne baisse que de 1,8 %, ce qui peut expliquer en partie d'ailleurs l'évolution des prélèvements.

Le stock de dettes (140 700 euros) est en progression d'un peu moins de 6 %.

¹ Les évolutions du RCAI sont exprimées en valeur réelle à l'aide de l'indice du prix du produit intérieur brut (+ 2,49 % entre 2007 et 2008). Les autres évolutions sont sauf mention contraire exprimées en valeur courante.

Le RICA

Le Réseau d'information comptable agricole (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables auprès de 82 000 exploitations agricoles. Réalisée dans l'ensemble des 27 États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture. Cet échantillon représente quelque 4 millions d'exploitations, qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture européenne. En France, l'échantillon total enquêté en 2008 regroupe 7 460 exploitations. L'échantillon provisoire traité pour cette présentation comprend 7 229 exploitations. Le champ couvert correspond à 326 000 exploitations « professionnelles » d'au moins 12 hectares-équivalent-blé. Les évolutions du RCAI sont exprimées en valeur réelle à l'aide de l'indice du prix du produit intérieur brut (+ 2,49 % entre 2007 et 2008). Les autres évolutions sont sauf mention contraire exprimées en valeur courante.

Méthodes de collecte et concepts

Le RICA consiste en un recueil annuel d'informations **comptables** et extra-comptables auprès des exploitations sélectionnées dans l'échantillon. Quand l'exploitation dispose d'une comptabilité, celle-ci est harmonisée selon les règles du RICA et donc soumise à des retraitements (recours aux amortissements linéaires, inscription de toutes les terres en propriété au bilan, réévaluation annuelle du bilan, par exemple) puis complétée par des données extra-comptables (temps de travail, surfaces, nombre d'animaux, etc.). Une comptabilité RICA est établie spécifiquement s'il n'en existe pas (exploitation au forfait non soumise à la tenue d'une comptabilité). Le travail est de façon quasi exclusive confié à des organismes de comptabilité spécialisés, associations de gestion et de comptabilité du réseau CER France ou du réseau AS, centres comptables indépendants, experts-comptables, et, de façon marginale, à des écoles d'agriculture, des centres de recherche ou des agents de l'administration.

Comme il s'agit d'informations individuelles, on peut reconstituer des ensembles répondant à différents critères, en fonction des objectifs d'étude poursuivis. Les résultats individuels sont étendus à l'ensemble du champ en utilisant un système de **pondération** obtenu à partir des recensements ou enquêtes Structures (l'enquête structure 2007 pour l'exercice comptable 2008). Le calcul des poids repose sur un système de strates croisant trois critères : OTEX - région - taille.

Les concepts centraux du RICA sont ceux de la comptabilité d'entreprise, définis par le Plan comptable agricole, lui-même adapté du Plan comptable général, et non ceux des comptes macroéconomiques. Toutefois, un rapprochement important des concepts et des principes d'évaluation a été opéré lors de l'établissement de la nouvelle base 1995 des comptes macroéconomiques agricoles. Ainsi, sans lui être identique, le **résultat courant avant impôt (RCAI)**, indicateur central du RICA, se rapproche du **revenu net d'entreprise agricole**.

Le traitement des **subventions** est maintenant très proche, même si le RICA n'inclut pas les aides liées aux produits dans la valeur de la production. Le RICA classe en subventions d'exploitation les aides prévues par la Politique agricole commune (PAC) : prime unique, aides compensatrices aux cultures de céréales, oléagineux, protéagineux, primes au maintien du troupeau de vaches allaitantes, etc. Il enregistre aussi sous ce poste l'indemnité spéciale montagne, la prime à l'herbe, etc. Il classe en subventions d'investissement des aides comme la dotation aux jeunes agriculteurs. Les subventions d'exploitation sont en principe rattachées à l'exercice ouvrant le droit, dès lors qu'elles sont connues et certaines. Si le montant de la créance n'a pas pu être estimé à la clôture de l'exercice, les subventions sont enregistrées lors de l'encaissement sur l'exercice suivant.

Les divergences avec les comptes macroéconomiques subsistant actuellement concernent les règles d'évaluation des immobilisations (animaux reproducteurs...), celles des stocks (animaux circulants, engrais...), et le traitement des primes et indemnités d'assurance. S'agissant des **stocks**, les comptes macroéconomiques de l'agriculture retracent la variation des volumes, mais pas des prix. La valeur des stocks de produits est mesurée à un prix moyen de l'année. Au contraire, dans le RICA, la valeur des stocks est évaluée au cours du jour. La variation des stocks intègre donc les variations de prix, qui peuvent être importantes et conduire à des évaluations différentes de celles des comptes.

Depuis l'exercice 2006, ces divergences ont paru de second ordre, alors que la méthode d'établissement des comptes par OTEX ne devenait plus praticable. Ainsi, ces comptes sont maintenant calés sur le RICA.

Les chiffres relatifs à 2008 sont tirés de l'échantillon « provisoire ». Les comparaisons inter annuelles sont réalisées sur un échantillon « constant » (constitué d'exploitations présentes à la fois en 2007 et 2008) et exprimées, sauf exception, en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

2 – Etude de la dispersion du RCAI sur l'ensemble des exploitations

La chute du résultat courant avant impôts est générale, elle est plus ou moins marquée selon les orientations. La diminution est moins marquée en arboriculture fruitière (- 3 %) que pour les éleveurs d'ovins (- 28 %) et de bovins viande (- 33 %). De manière générale, le nombre d'exploitations qui améliorent leur revenu en valeur réelle (118 000) est très nettement inférieur au nombre d'exploitations qui reculent (208 000). Depuis 2000, la part des exploitations qui reculent (64 %) n'a jamais été aussi importante. La baisse est même supérieure à 30 % pour 43 % des exploitations en 2008. La perte de revenu dépasse 10 000 euros pour près de 136 000 exploitants (presque la moitié dans le secteur grandes cultures et polyculture, élevage). La

médiane atteint 22 300 euros (elle était de 29 500 euros en 2007 et 25 100 euros en 2006) : la moitié des exploitations dégagent un résultat inférieur. La distribution est fortement décentrée. La moyenne est de 32 600 euros, nettement supérieure à la médiane. Un peu plus de 52 000 exploitations (soit 16 % de l'ensemble) ont un résultat négatif. Depuis 2000, cette proportion n'avait jamais été aussi importante. Ce ratio oscille entre 9 % dans l'orientation bovins lait et monte jusqu'à 29 % en autre viticulture. A l'opposé, 52 000 exploitations ont un résultat supérieur à 64 000 euros. C'est le cas pour seulement 2 % des éleveurs de bovins viande et d'ovins contre 27 % des exploitations de la filière viticulture d'appellation.

Graphique 1 : Distribution du RCAI en 2007 et 2008

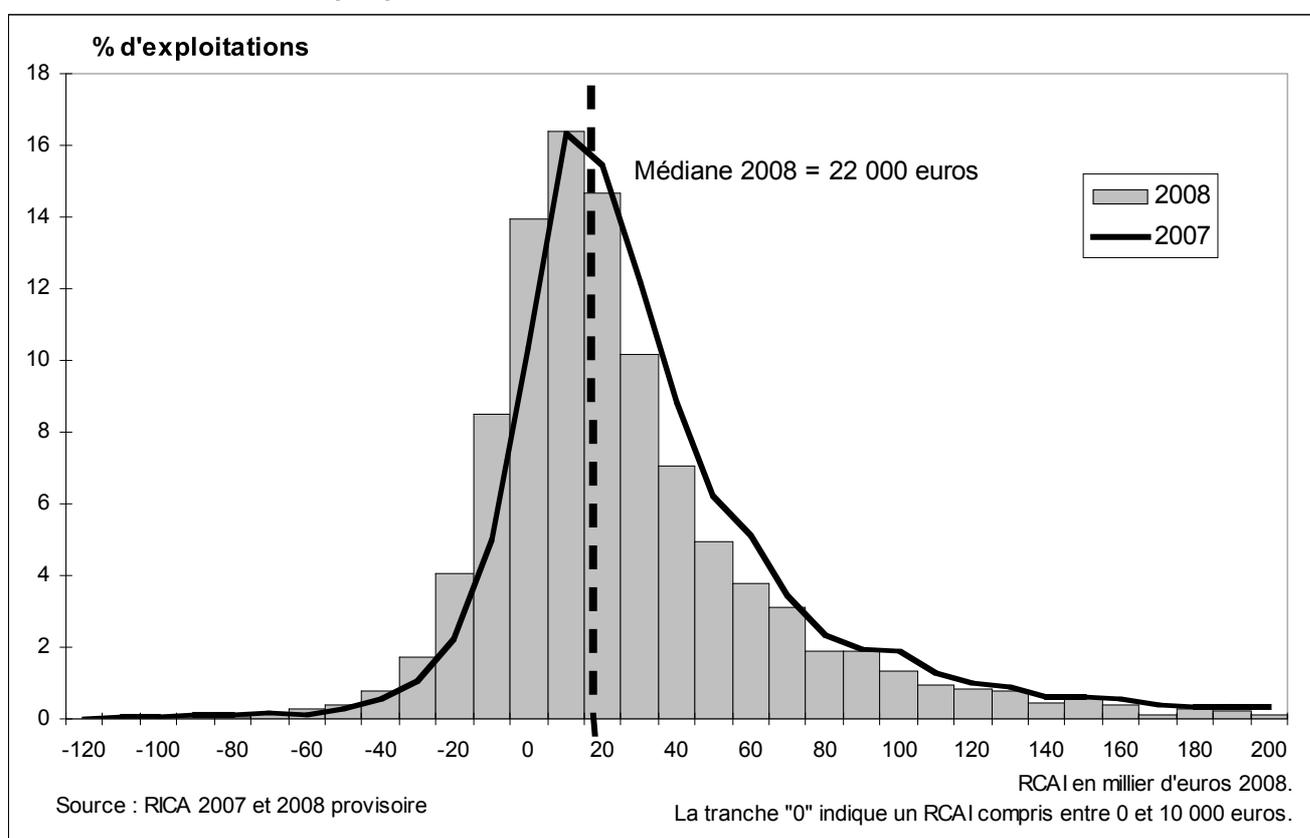


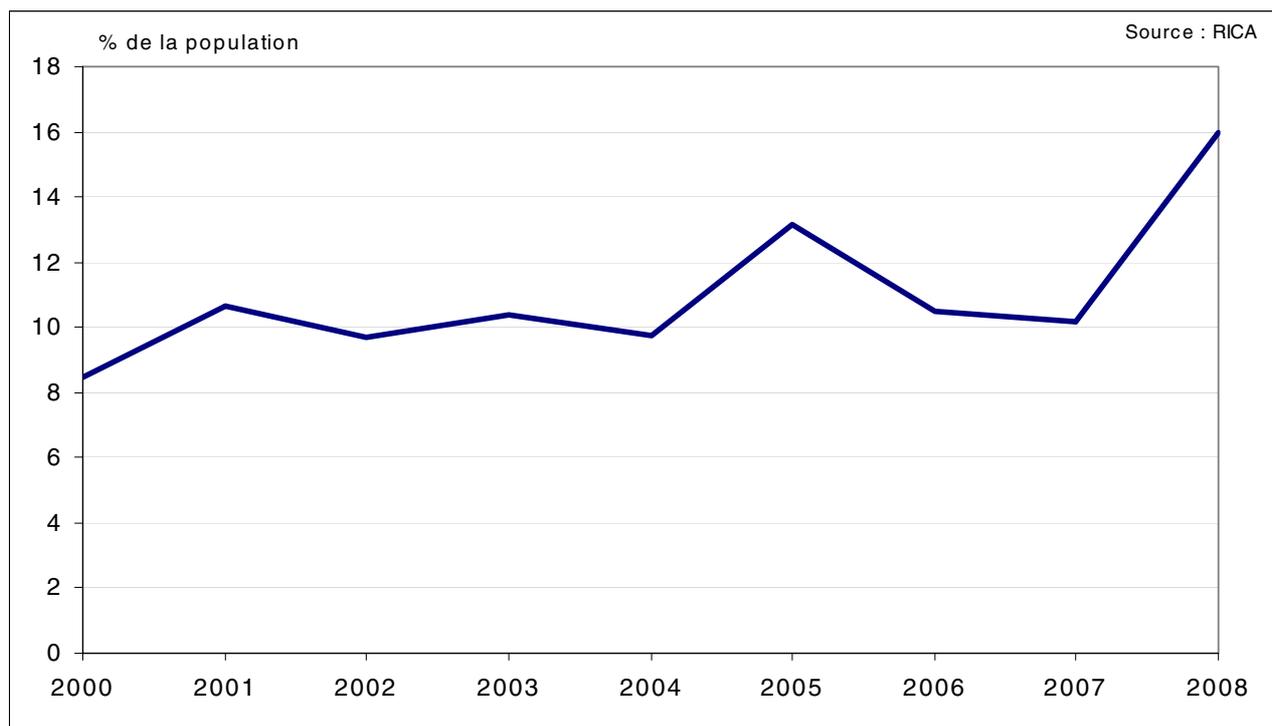
Tableau 1 : Répartition des exploitations selon l'évolution en valeur réelle du RCAI

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Baisse supérieure à 30%	29%	32%	26%	31%	27%	34%	22%	25%	43%
Baisse entre 30 et 0%	23%	23%	19%	24%	19%	23%	21%	16%	21%
Hausse entre 0 et 30%	18%	17%	18%	16%	18%	16%	19%	16%	14%
Hausse supérieure à 30%	30%	28%	37%	28%	37%	27%	38%	44%	22%

Source : RICA

champ : exploitations présentes dans l'échantillon 2 années consécutives

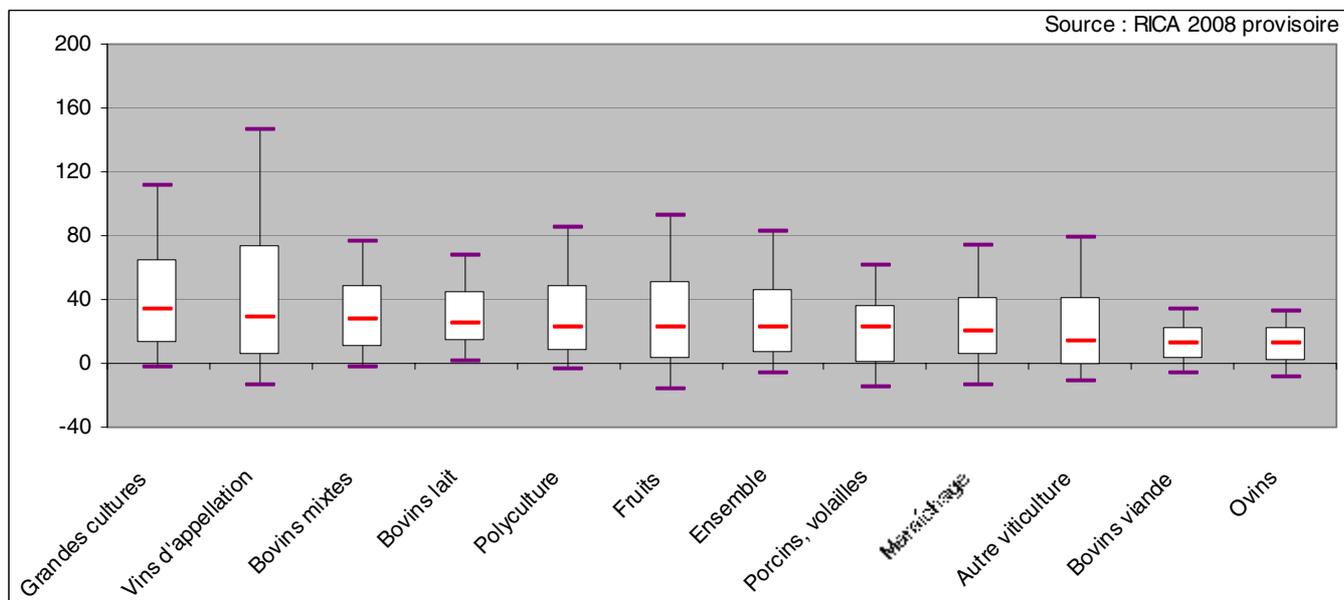
Graphique 2 : Part de la population ayant un RCAI négatif ou nul – Champ complet



Selon les orientations technico-économiques, les valeurs médianes du RCAI s'échelonnent entre 12 100 euros pour le secteur ovins et 34 000 euros pour le secteur des grandes cultures. Les disparités du RCAI peuvent être importantes au sein des spécialisations : elles peuvent être

observées ici par le critère de l'intervalle interquartile (Q3 - Q1 qui correspond à la longueur du rectangle). Elles sont spécialement marquées dans l'orientation vins d'appellation d'origine, loin devant les grandes cultures et l'arboriculture fruitière.

Graphique 3 : Disparités du résultat courant par exploitation en 2008 selon l'orientation

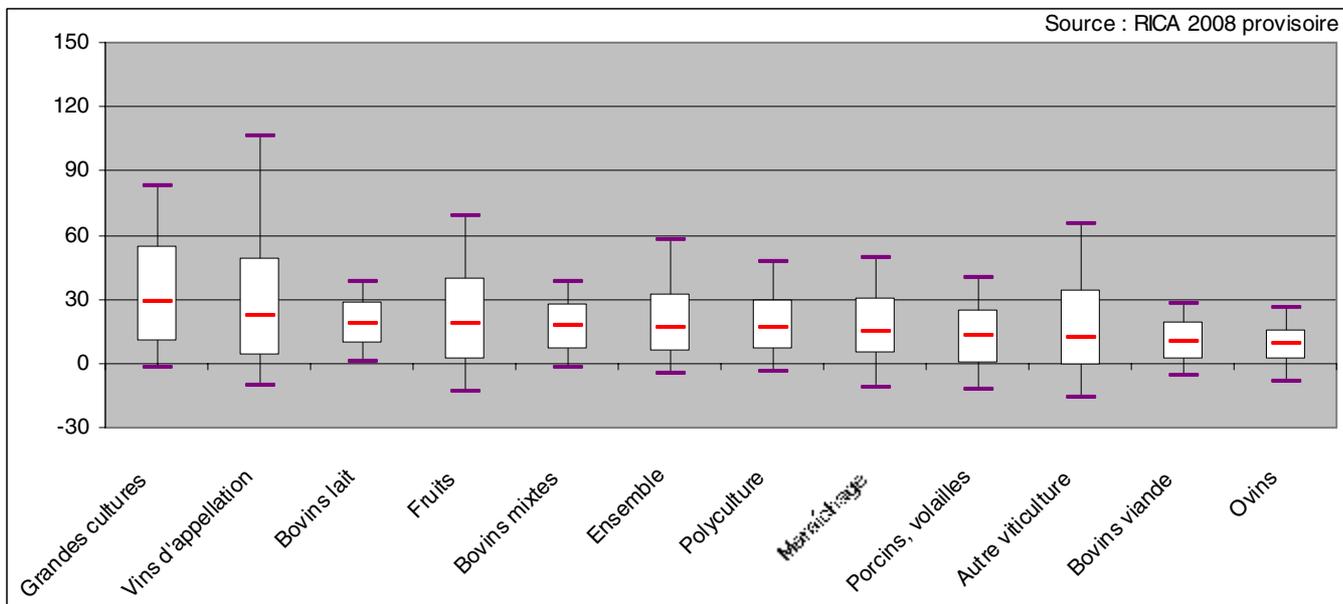


Lecture du graphique : le rectangle va du premier quartile (Q1) au troisième quartile (Q3) et est coupé par la médiane. Les segments mènent jusqu'aux extrémités : le premier et le neuvième décile (D1 et D9). Q1 représente le quart des exploitants au RCAI inférieur (Q3 les trois quarts) et D1 10% des exploitations au RCAI inférieur (D9 90%).

Observer ces disparités entre orientations sur le ratio résultat courant par unité de travail annuel non salarié (UTANS) permet une comparaison plus juste des orientations et des exploitations de taille différente. L'échelle graphique a été modifiée pour une comparaison plus facile entre les deux

graphiques. L'intervalle interquartile est le plus important dans les orientations grandes cultures et vins d'appellation d'origine. L'orientation porcins, volailles recule d'une place au classement en raison du nombre important de GAEC dans la filière.

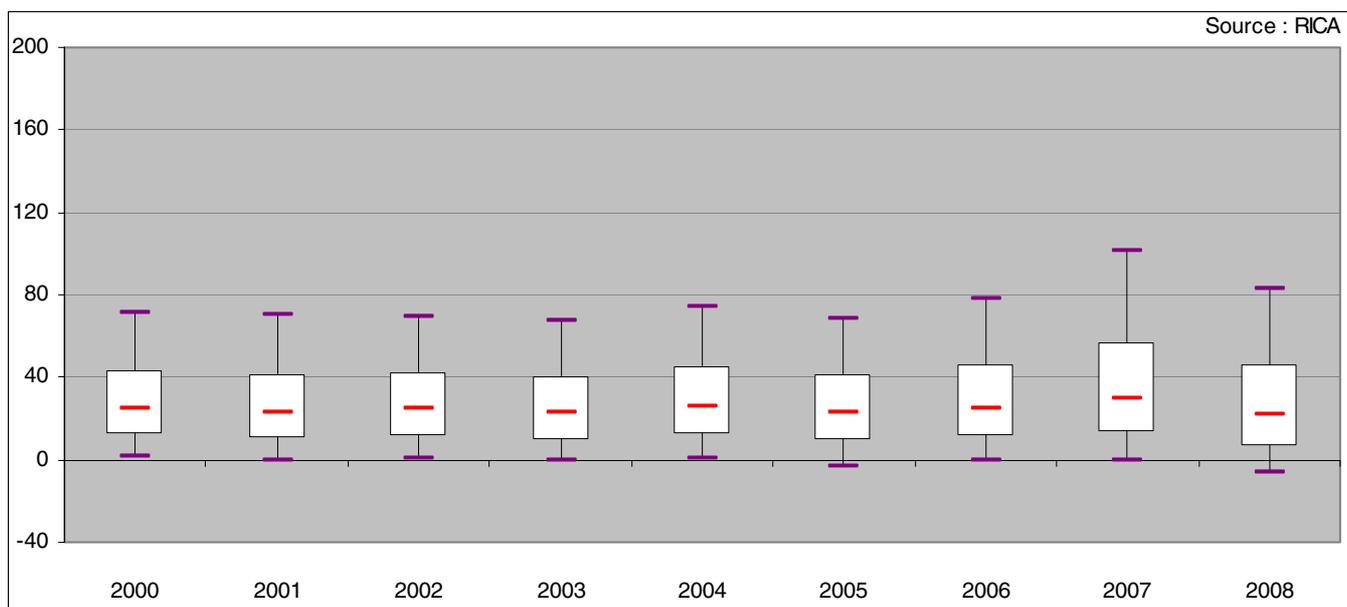
Graphique 3bis : Disparités du résultat courant par UTANS en 2008 selon l'orientation



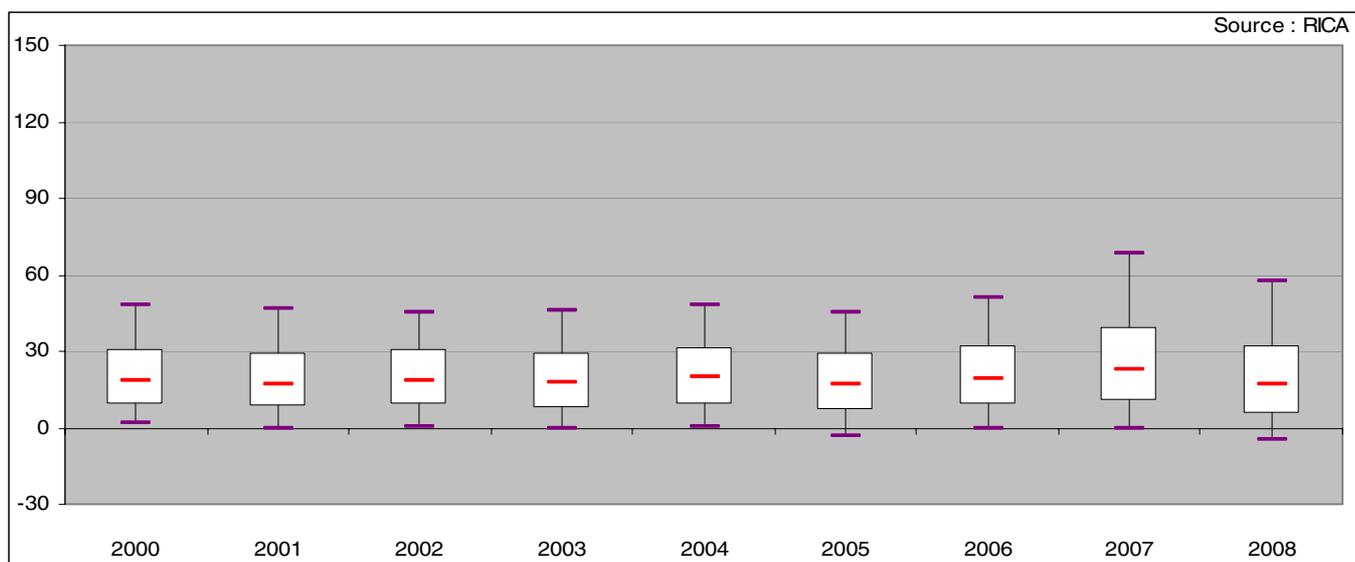
De 2000 à 2006, l'intervalle interquartile reste assez stable (entre 32 000 et 34 000 euros jusqu'à 2006). Il progresse fortement en 2007 (44 000 euros, avec une hausse exceptionnelle

du prix du blé qui avait gonflé le revenu des céréaliers et impacté négativement les filières animales par le biais des charges en alimentation du bétail) et 2008 (39 000 euros).

Graphique 4 : Disparités du résultat courant par exploitation depuis 2000



Graphique 4bis : Disparités du résultat courant par UTANS depuis 2000



Deux indicateurs complémentaires ont été utilisés afin de confirmer ou dégager les tendances et caractéristiques particulières de la dispersion du résultat courant avant impôts marquée pour l'année 2008.

Le premier, le coefficient de variation, représente le rapport entre l'écart-type et la moyenne de la

variable étudiée. Il mesure la dispersion du RICA. Plus grand est le coefficient de variation, plus grande est la dispersion. De plus, pour avoir une série parfaitement homogène, cette dispersion est étudiée sur un cylindre d'exploitations pérennes et présentes dans le RICA depuis 2000 (2 631 exploitations).

Tableau 2 : Evolution du coefficient de variation annuel du RICA selon l'orientation

Orientation	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Ensemble	8,5	8,7	8,1	9,8	8,7	9,4	8,8	8,4	10,2
Grandes cultures	6,2	7,6	6,5	7,0	6,4	7,1	6,7	5,9	7,3
Maraîchage, horticulture	7,6	6,6	5,5	8,3	13,0	7,2	7,4	12,5	16,0
Vins d'appellation d'origine	8,8	9,5	8,7	12,7	10,2	13,2	13,0	10,7	13,8
Autre viticulture	9,1	14,0	16,9	7,8	9,6	26,8	31,4	20,1	16,5
Fruits	9,9	11,2	10,8	9,7	9,0	27,0	7,9	8,8	10,6
Bovins lait	5,4	6,3	5,8	6,8	5,9	6,3	6,6	6,6	7,4
Bovins viande	8,6	8,0	7,0	8,3	7,5	6,2	6,3	7,2	10,0
Bovins mixtes	8,4	8,1	6,1	6,8	7,4	5,6	5,0	6,2	6,4
Ovins, autres herbivores	6,7	8,0	6,8	8,7	7,8	8,8	7,1	7,2	10,5
Porcins, volailles	6,6	6,0	7,3	6,9	10,1	5,9	6,9	8,0	10,2
Polyculture, polyélevage	8,2	6,3	7,0	8,1	6,4	7,2	7,0	7,3	9,7

Source : RICA

champ : exploitations présentes depuis 2000 jusqu'à 2008 (2631 exploitations)

Ce coefficient, toutes exploitations confondues, oscille entre 8 et 10 qui est le point haut de 2008. L'élargissement du champ à l'étude par orientation confirme que l'année 2008 est une année de forte dispersion du RCAI. La valeur du coefficient de variation du RCAI est maximale en

2008 sur la période 2000-2008 pour 7 des 11 orientations. L'étude de l'évolution du coefficient de variation sur le RCAI par UTANS fait également ressortir 2008 comme une année de forte disparité.

Tableau 2bis : Evolution du coefficient de variation annuel du RCAI par UTANS selon l'orientation

Orientation	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Ensemble	8,5	8,8	7,6	9,1	8,7	9,2	8,2	9,1	10,5
Grandes cultures	7,2	8,0	6,2	6,7	6,0	6,9	6,0	5,8	6,9
Maraîchage, horticulture	7,5	6,1	6,0	7,2	16,1	8,4	8,5	19,8	24,2
Vins d'appellation d'origine	8,8	9,1	8,0	12,3	10,6	13,2	12,2	13,0	14,8
Autre viticulture	10,1	16,5	15,6	7,3	9,9	28,4	31,2	22,0	17,8
Fruits	9,7	10,1	9,3	8,7	9,1	31,2	6,4	8,4	9,5
Bovins lait	4,5	5,4	5,2	6,1	4,9	5,1	5,6	5,3	6,3
Bovins viande	7,7	7,0	6,7	7,7	6,9	5,3	5,5	6,5	9,5
Bovins mixtes	5,7	7,2	5,3	4,6	6,3	4,2	3,4	4,5	5,9
Ovins, autres herbivores	5,8	7,1	5,3	7,0	6,2	8,0	6,0	5,9	10,7
Porcins, volailles	7,2	5,7	7,6	6,3	11,4	4,8	6,3	7,6	12,9
Polyculture, polyélevage	6,0	6,1	6,0	7,5	5,5	6,3	6,4	6,6	8,4

Source : RICA

champ : exploitations présentes depuis 2000 jusqu'à 2008 (2631 exploitations)

La seconde approche utilise les courbes de Lorenz calculées sur les données du champ complet du RICA pour les années 2008, 2005, 2003 et 2000. Les revenus négatifs ont dû être retirés de l'étude.

La courbe de Lorenz est une représentation graphique des inégalités de revenu. La répartition des revenus est parfaitement égalitaire si toutes les exploitations reçoivent le même revenu. La représentation égalitaire est alors représentée par la première bissectrice. La courbe de Lorenz est

utilisée pour calculer le coefficient de Gini, qui mesure l'aire de la zone entre la première bissectrice et la courbe divisée par l'aire du triangle inférieur. Le coefficient de Gini est un nombre variant de 0 (égalité parfaite) à 1 (inégalité totale), correspondant à un taux d'inégalité de répartition.

Depuis 2002 il était assez stable (entre 0,44 et 0,46) avant de fortement augmenter en 2007 (0,48) et 2008 (0,49).

Graphique 5 : Courbe de Lorenz pour le RCAI – Champ complet

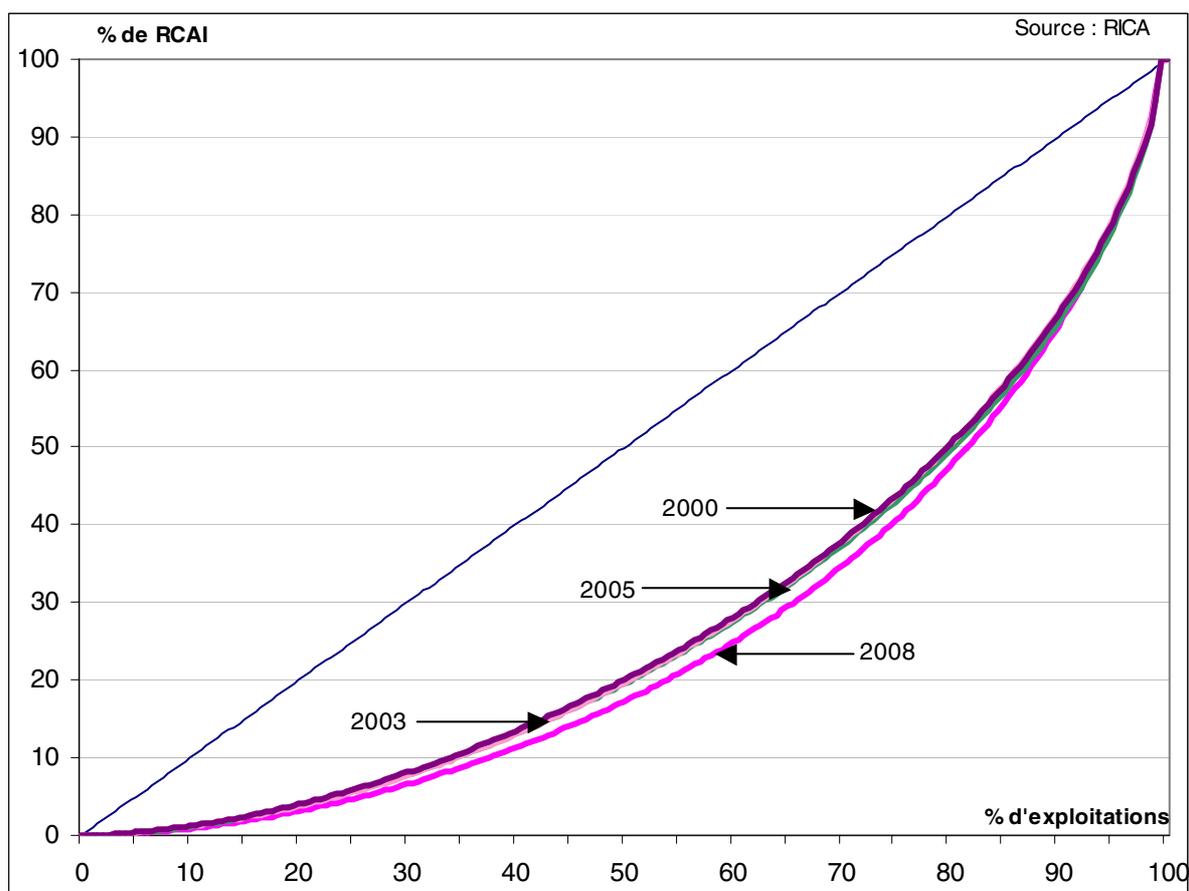


Tableau 3 : Evolution de l'indice de Gini depuis 2000

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Indice de Gini	0,45	0,47	0,44	0,45	0,45	0,46	0,46	0,48	0,49

L'année 2008 semble donc bien se démarquer par sa très forte dispersion du résultat courant,

marquée par une proportion importante de résultats négatifs et de baisses de revenu.

3 – Une baisse du résultat généralisée

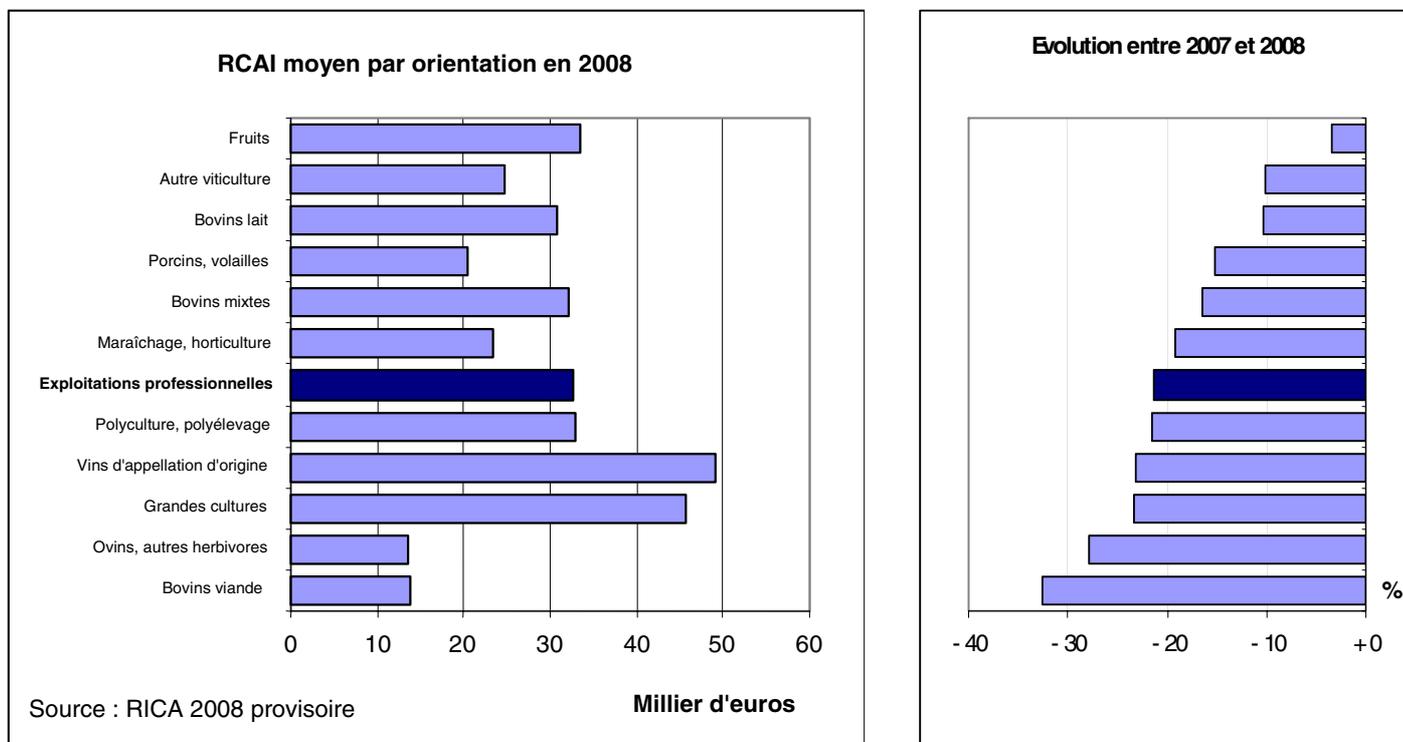
En 2008, le résultat courant avant impôts est en baisse dans toutes les orientations sans exception. La baisse est particulièrement marquée pour les éleveurs d'ovins et de bovins viande avec des évolutions respectives de l'ordre de -28 % et -33 %. La situation est particulièrement difficile pour ces deux orientations qui avaient déjà constaté une baisse en 2007 : -8 % pour les éleveurs d'ovins et -27 % déjà pour les éleveurs de bovins viande. Leur résultat atteint un niveau extrêmement faible : 13 800 euros en moyenne pour les éleveurs de bovins viande et 13 400 euros pour les éleveurs d'ovins, secteur connu pour être le moins profitable des grands secteurs agricoles.

Les **grandes cultures** qui avaient connu plusieurs années difficiles, avant un rétablissement en 2006 (+48 %) et une situation exceptionnelle en 2007 (+74 %), enregistrent une baisse de 23 % (29 % pour les exploitations spécialisées en céréales, oléagineux, protéagineux) en 2008. Le résultat courant atteint tout de même 45 700 euros en moyenne.

Les exploitations spécialisées en **viticulture d'appellation** ont connu, ces dernières années,

des résultats très fluctuants d'un exercice à l'autre. Après deux baisses consécutives en 2005 et 2006, le RCAI enregistre une vive hausse en 2007 (+27 %) avant une baisse presque équivalente en 2008 (-23 %). Il s'élève en moyenne à 49 200 euros par exploitation, un niveau proche de l'année 2006. Mais ces résultats moyens ne reflètent pas suffisamment les forts contrastes qui existent naturellement entre les différentes régions viticoles françaises. La région Languedoc-Roussillon est en grande difficulté, son RCAI déjà faible est en forte chute (-63 %). La Provence s'en sort relativement mieux avec une baisse réduite de l'ordre de 6 %. En Aquitaine, le recul du RCAI est de 20 %. La situation reste relativement confortable pour les régions viticoles de la moitié nord du pays, en particulier pour la Champagne-Ardenne et la Bourgogne. La région Champagne, malgré une chute marquée d'un peu plus de 36 % de son résultat, obtient le niveau de revenu le plus élevé (110 200 euros). La Bourgogne, quant à elle, est la seule grande région viticole à voir son résultat progresser : il atteint désormais 78 600 euros en moyenne.

Graphique 6 : Baisse du RCAI moyen dans toutes les orientations



Note méthodologique sur les indicateurs de résultat

Le **résultat courant avant impôts** est la différence entre les produits et les charges courantes. Il constitue une forme de revenu permettant de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres (contrairement aux règles traditionnelles comptables et fiscales, les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites du résultat dans le RICA). Le RICA prend en compte à la fois des charges qui doivent se traduire par des flux financiers et des charges calculées (les amortissements). Pour appréhender les flux financiers réels, il ne faut pas tenir compte des charges calculées. Les analystes utilisent le plus souvent la **capacité d'autofinancement** qui diffère du RICA principalement par le fait que ne sont pas déduits les amortissements. Des charges et des produits à caractère exceptionnel sont retenus dans le calcul de la capacité d'autofinancement, mais ces charges et produits sont en moyenne peu importants. La capacité d'autofinancement est la ressource essentielle du tableau de financement.

D'autres analystes préfèrent considérer l'**excédent brut d'exploitation**. À la différence de la capacité d'autofinancement, l'EBE n'intègre ni les charges et produits financiers, ni les charges et produits exceptionnels. Il exprime un flux de trésorerie généré par les opérations courantes, avant rémunération des apporteurs externes de capitaux. Cependant ce flux reste en partie *potentiel*. L'**excédent de trésorerie d'exploitation** obtenu à partir de l'EBE exprime un flux *effectif* de trésorerie généré au cours de l'exercice par les opérations d'exploitation. Ce flux de trésorerie peut comprendre des encaissements au cours de l'exercice de produits des années précédentes (écoulement de stocks, règlement par les clients de créances), inversement les produits de l'année qui n'ont pas fait l'objet d'un encaissement ne sont pas considérés. L'ETE élimine l'effet de variation de la valeur des stocks sur les résultats. En termes comptables, l'ETE est égal à l'EBE diminué de la variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation et de la variation d'inventaire des animaux reproducteurs.

Après la crise de 2007 dans le **hors-sol** avec une baisse de 46 % du RICA, la chute est de l'ordre de 15 % en 2008 et le RICA s'établit à 20 500 euros. Les éleveurs de volaille spécialisés et les éleveurs de porcs spécialisés ont des évolutions de revenu totalement différentes. Pour les premiers la baisse est contenue : le RICA baisse de 5 %. Pour les seconds le constat est plus alarmant. En effet le RICA moyen dans ce secteur est négatif comme en 2007.

Le RICA des éleveurs de bovins laitiers est en baisse de 10 %. Il s'élève à 30 900 euros en moyenne par exploitation. La situation est contrastée selon les régions. La Franche-Comté et l'Auvergne voient leur RICA progresser (respectivement + 7 % et + 20 %) contrairement à la Bretagne où la chute du RICA est importante (- 15 %).

Le résultat des exploitations spécialisées en **autre viticulture** recule de près de 10 % après un redressement en 2006 et 2007. La baisse est variable selon les régions. Le vignoble méditerranéen connaît une situation stable par rapport à l'année précédente. Le RICA des exploitations du Languedoc-Roussillon progresse fortement mais reste à un niveau relativement faible. Enfin, le vignoble de Poitou-Charentes affiche des niveaux de résultats élevés malgré une baisse de RICA d'un peu moins de 19 %.

En **arboriculture fruitière** la baisse du RICA est contenue (- 3 %) car la situation de l'année 2007 était mauvaise : le RICA s'élève à 33 500 euros en moyenne en 2008, niveau un peu plus haut que la moyenne toutes orientations confondues.

4 – Charges courantes : des dépenses en énergie en forte hausse

En 2008, les charges courantes s'élèvent à 156 500 euros, moyenne nettement supérieure au niveau de 2006 (+ 9,0 %). Elles avaient déjà augmenté de 5,5 % en 2007. Pour l'ensemble des exploitations, la structure de répartition des charges reste globalement stable. Ainsi, pour 100 euros de charges courantes, 59 % sont liées aux structures des exploitations, 38 % sont liées aux approvisionnements et 3 % sont liées au loyer de

l'argent. Le poids des charges courantes représente pour l'ensemble des exploitations 83 % du produit brut (allant jusqu'à 94 % pour les élevages de porcins, volailles). Ce ratio s'élevait à 77 % en 2007 et 80 % en 2006. En 2008, 16 % des exploitations doivent faire face à des dépenses supérieures à leurs ressources (25 % des éleveurs de porcins, volailles). Ce ratio était de 10 % en 2007.

Tableau 4 : Charges courantes en 2008

Valeurs moyennes par exploitation, toutes orientations confondues

	2008 millier d'euros	Evolution 08/07 %	Structure en 2008 %
I - Charges d'exploitation	151,7	+ 9,1	96,9
Approvisionnements	59,3	+ 16,6	37,9
Engrais et amendements	10,7	+ 24,0	6,8
Semences et plants	5,9	+ 11,9	3,8
Produits phytosanitaires	8,6	+ 12,6	5,5
Aliments concentrés	18,4	+ 20,1	11,8
Aliments grossiers	1,6	+ 7,4	1,0
Produits vétérinaires	2,5	+ 5,5	1,6
Fournitures	5,2	+ 0,1	3,3
Energie stockée	6,5	+ 29,1	4,1
Autres charges d'exploitation	92,4	+ 4,7	59,0
Energie non stockée	2,9	+ 8,1	1,9
Travaux pour cultures et élevages	8,7	+ 7,4	5,6
Loyers et fermages	11,0	+ 4,2	7,0
Entretien des bâtiments et du matériel	7,1	+ 6,1	4,5
Assurances	4,8	+ 7,8	3,1
Charges de personnel	11,2	+ 2,5	7,1
Impôts et taxes	1,9	+ 2,2	1,2
Amortissements	27,2	+ 3,5	17,4
Autres	17,6	+ 5,3	11,2
II - Charges financières	4,8	+ 7,8	3,1
Charges financières à long ou moyen terme	3,6	+ 6,6	2,3
Charges financières à court terme	1,2	+ 11,6	0,8
I + II - Charges courantes	156,5	+ 9,0	100,0
Dont énergie totale	9,4	+ 21,7	6,0

Source : RICA 2008 provisoire

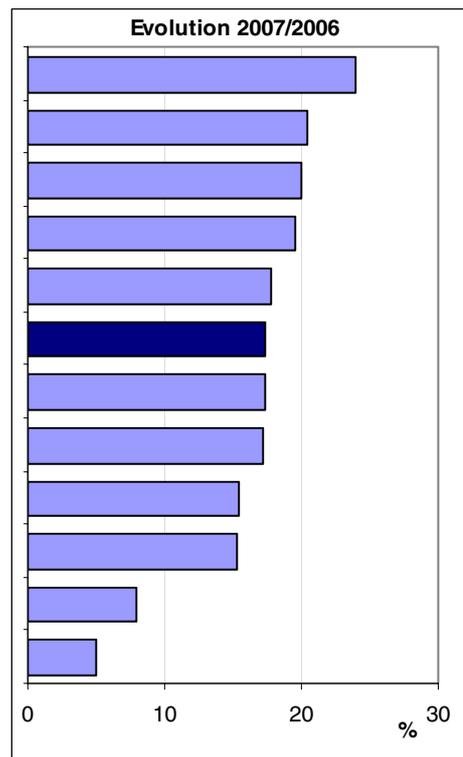
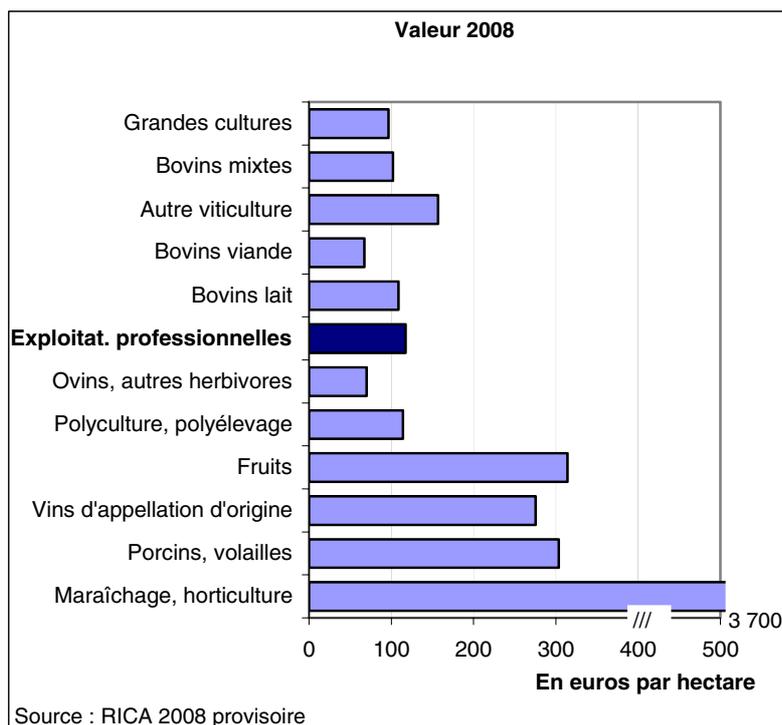
Le prix de l'énergie a connu ces dernières années de fortes augmentations. En 2008, les exploitants agricoles doivent de nouveau faire face à une flambée du prix du baril de pétrole jamais vue. Le fioul domestique a atteint un pic record pendant l'été 2008 à près de 100 euros par hectolitre. Ces hausses du prix de l'énergie ont des répercussions immédiates en agriculture, notamment sur les charges des agriculteurs.

En 2008, les dépenses consacrées à l'énergie font un bond de 22 % pour atteindre 9 400 euros en moyenne (contre 7 800 euros en 2007). Toutes les orientations voient leurs dépenses en énergie augmenter. Ramenées à l'hectare et pour l'ensemble des exploitations, ces charges progressent de 17,4 % et s'élèvent à 118 euros par hectare (contre 97 euros par hectare en

2007). La part des dépenses en énergie représente cependant encore une part réduite du total des charges (6 %).

Par ailleurs, la plupart des exploitations subissent également, mais de manière indirecte, l'impact de cette hausse du prix de l'énergie à travers l'augmentation des charges en engrais et amendements. Celles-ci progressent en effet de 24 % en 2008 et s'établissent à 10 700 euros en moyenne (contre 8 700 euros en 2007). Chez les exploitations de grandes cultures par exemple, ces dépenses en engrais et amendements ont augmenté de 31 %, elles s'élèvent désormais à 22 500 euros.

Graphique 7 : Charges en énergie à l'hectare en 2008



D'une orientation à une autre, la consommation d'énergie et son utilisation peuvent varier considérablement.

La part des charges d'énergie dans le total des charges est proche de 6 % dans de nombreuses orientations. Mais le maraîchage, horticulture possède un ratio supérieur à 10 %. Au contraire, pour la viticulture d'appellation, ce ratio est très faible (3 %).

Ramenées à l'hectare, les dépenses en énergie s'échelonnent en 2008 entre 67 euros en bovins viande et 3 700 euros en maraîchage, horticulture. En effet dans cette dernière orientation, les surfaces utilisées sont petites (7 ha en moyenne) mais les dépenses en énergie, pour les cultures sous serre en particulier, sont très élevées. Les charges à l'hectare sont également élevées dans les orientations de fruits, de porcins-volailles, et de vins d'appellation où le ratio dépasse les 275 euros. Les élevages de ruminants présentent quant à eux bien sûr une dépense en énergie à l'hectare réduite, de 109 euros.

La consommation d'énergie est depuis 2004 suivie en valeur, mais aussi en quantité, pour les principaux produits pétroliers (fioul domestique, gaz propane ou butane). En 2008, les exploitations agricoles suivies par le RICA ont

consommé en moyenne 8 300 litres de fioul domestique, soit 6 % de plus qu'en 2007.

La consommation de fioul par hectare augmente d'un peu plus de 4 % et s'établit à 107 litres en moyenne. Après deux années 2006 et 2007 de réduction de la consommation de fioul dans la plupart des orientations, l'année 2008 voit l'ensemble des orientations augmenter leur consommation de fioul à l'hectare, à l'exception notable de l'orientation porcins, volailles. L'orientation maraîchage, horticulture conserve évidemment la plus forte consommation à l'hectare (1 200 l), loin devant l'arboriculture fruitière (200 l) et la viticulture d'appellation (170 l). Ce sont les orientations à dominante animale, notamment les élevages de ruminants, qui présentent la consommation en volume par hectare la plus faible. Les éleveurs d'ovins et de bovins viande ont ainsi consommé respectivement 60 et 66 l de fioul en moyenne par hectare en 2008.

En 2008, les dépenses en gazole à la pompe s'établissent à 880 euros en moyenne par exploitation, soit 12 % de plus qu'en 2007. Avec 1 700 euros en moyenne par exploitation, les dépenses en électricité progressent de 6 %, soit moins vite que les produits pétroliers. Elles représentent ainsi 18 % des dépenses totales en énergie (contre 21 % en 2006 et 2007).

Graphique 8 : Charges en fioul à l'hectare en 2008

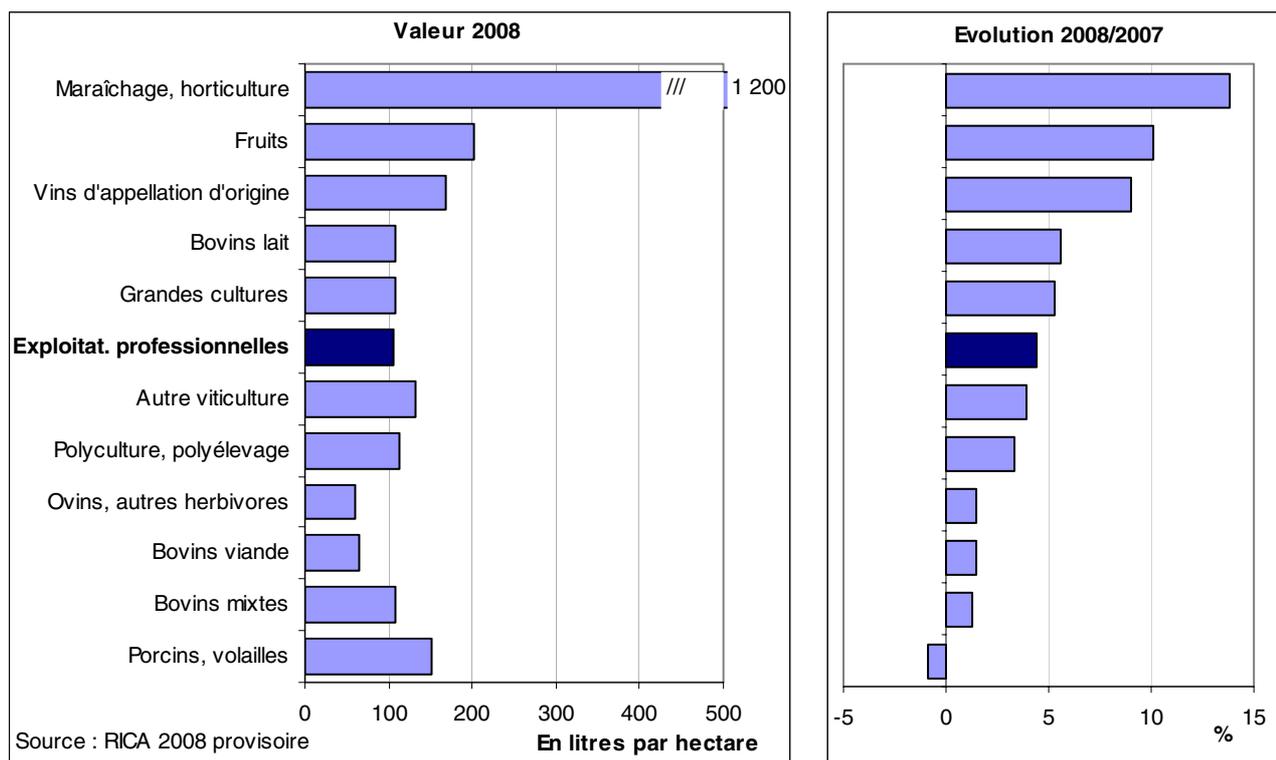


Tableau 5 : Détail des charges en énergie en 2008 selon les orientations

Orientation	Combustibles stockés					Carburants et lubrifiants stockés				Carburants et lubrifiants non stockés		Combustibles non stockés (Gaz de réseau)	Electricité	Total énergie
	Total	Dont				Total	Dont			Total	Dont			
		Fioul domestique	Gaz (propane et butane)				Fioul domestique	Lubrifiant						
	Valeur (1 000 euros)	Quantité (1000 l)	Valeur (1000 euros)	Quantité (t)	Valeur (1000 euros)	Valeur (1 000 euros)	Quantité (1000 l)	Valeur (1000 euros)	Valeur (1000 euros)	Valeur (1 000 euros)	Valeur (1000 euros)			
Grandes cultures	0,5	0,4	0,3	0,4	0,3	8,5	12,4	7,8	0,4	0,9	0,7	0,1	1,4	11,3
Maraîchage, horticulture	10,9	4,5	2,4	8,5	6,2	2,3	3,4	2,0	0,0	2,2	2,1	5,7	4,2	25,3
Vins d'appellation	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	2,2	3,2	2,0	0,1	1,8	1,6	0,1	1,0	5,3
Autre viticulture	0,6	0,1	0,1	0,6	0,4	3,2	4,6	3,0	0,1	1,1	1,0	0,0	0,7	5,6
Fruits	1,1	0,1	0,1	1,3	1,0	4,1	5,8	3,6	0,1	1,7	1,6	0,0	2,3	9,1
Bovins lait	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	5,2	7,8	5,0	0,2	0,7	0,5	0,0	2,0	7,9
Bovins viande	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	4,3	6,0	4,0	0,2	1,1	0,9	0,0	0,7	6,2
Bovins mixtes	0,2	0,0	0,0	0,3	0,2	7,9	11,7	7,4	0,3	0,8	0,6	0,0	2,2	11,1
Ovins, autres herbivores	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	3,6	5,0	3,3	0,2	1,0	0,9	0,0	1,1	5,8
Porcins, volailles	3,4	0,3	0,2	4,2	3,2	4,0	6,2	3,8	0,2	0,9	0,7	0,1	4,4	12,9
Polyculture, polyélevage	0,8	0,2	0,1	1,0	0,7	7,5	10,9	7,0	0,3	0,9	0,8	0,1	2,0	11,3
Ensemble	0,8	0,3	0,2	0,8	0,6	5,7	8,3	5,3	0,2	1,0	0,9	0,2	1,7	9,4
Evo 08/07 %	5,9	0,7	15,7	-4,1	2,7	33,4	5,9	36,0	5,3	10,8	12,4	11,9	6,1	21,7

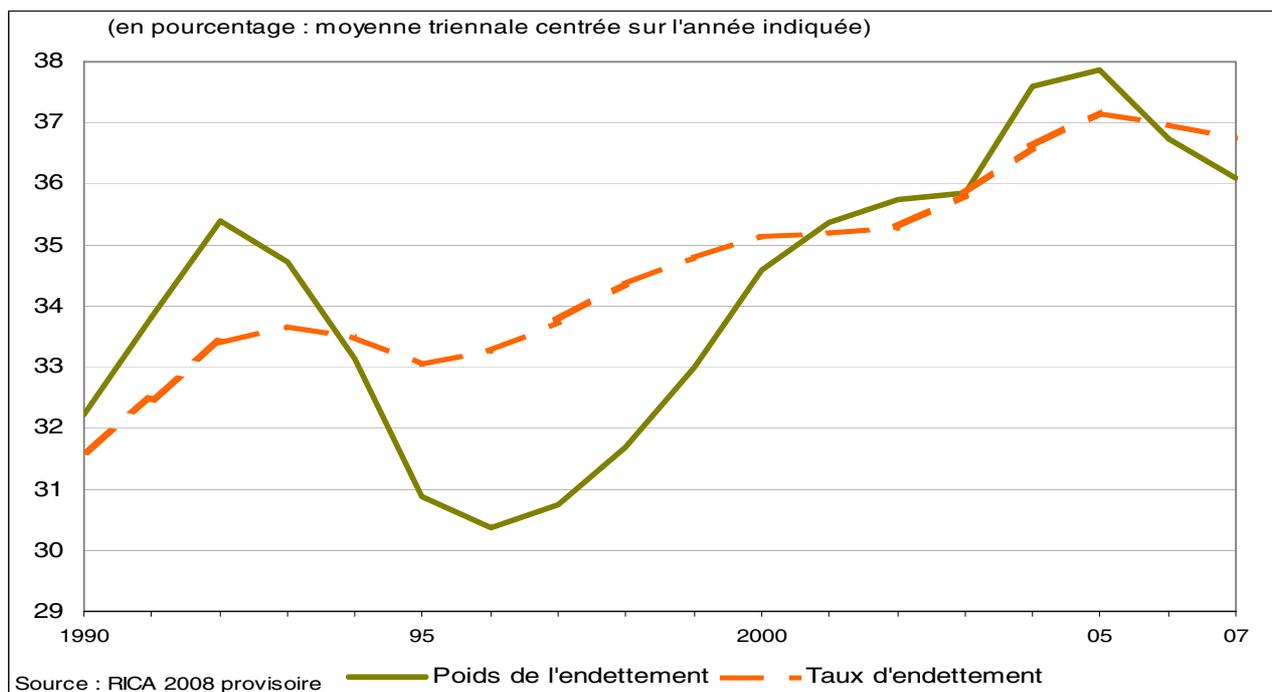
Source : RICA 2008 provisoire

5 - Bilan des exploitations agricoles et rentabilité en 2008

Le bilan décrit la situation patrimoniale de l'exploitation à la clôture de l'exercice. L'actif du bilan traduit les moyens possédés par l'exploitation et mis en œuvre pour exercer son

activité. En 2008, l'actif et par construction le passif total des exploitations professionnelles s'élève à 381 500 euros en moyenne : + 5 % par rapport à 2007.

Graphique 8 : La tendance récente de l'endettement est orientée à la baisse



Le passif décrit les ressources mobilisées par l'exploitation pour financer les moyens mis en œuvre. L'endettement, qui représente la contribution des partenaires extérieurs, atteint 140 700 euros, niveau nettement supérieur à 2007 (+ 6 %). Mais la situation est différente selon les orientations : le stock de dettes baisse fortement en arboriculture fruitière (- 9 %) et au contraire progresse pour les exploitations de grandes cultures, de bovins mixtes et de porcins, volailles (entre + 7 % et + 8 %).

L'endettement des exploitations est très dispersé. Il est inférieur à 20 000 euros pour 16 % d'entre elles tandis que pour 27 % il dépasse les 170 000 euros. L'endettement est très lié à la dimension économique. Ainsi les grandes et très grandes exploitations (de 150 équivalent-hectare-blé et plus), qui ne représentent que 25 % de l'effectif total, concentrent à elles seules 52 % de l'endettement. Ce sont les exploitations spécialisées dans le hors-sol qui sont les plus endettées car elles nécessitent de lourds investissements. En 2008, leur endettement moyen atteint 209 500 euros contre 77 700 euros pour les élevages d'ovins et d'autres herbivores qui affichent le niveau de dette le plus faible.

L'ensemble des emprunts, de long ou moyen terme, progresse de 5 % (90 200 euros en moyenne par exploitation). Les emprunts fonciers augmentent fortement (+ 13 %). Les emprunts pour bâtiments augmentent également (+ 11 %), pour financer notamment la mise au norme des bâtiments d'élevage. Ils s'élèvent en moyenne à 18 700 euros par exploitation. L'ensemble des dettes à court terme augmente dans les mêmes proportions (+ 11 %). Elles représentent en moyenne 5 500 euros en 2008.

Le taux d'endettement (rapport de l'ensemble des dettes au total de l'actif) des exploitations professionnelles s'élève en 2008 à 37 %, niveau légèrement supérieur à celui de 2007.

Le poids de l'endettement (frais financiers et remboursements d'emprunts rapportés à l'excédent brut d'exploitation EBE) atteint en moyenne 38,5 % en 2008. Il progresse de 6 points par rapport à l'année précédente, en lien avec la baisse de l'EBE. Ce ratio est très sensible aux performances économiques de l'année. Il augmente fortement dans les orientations dont les résultats ne sont pas bons, par exemple pour la filière bovins viande avec une hausse de 7 points entre 2007 et 2008.

Toutefois, calculés en moyenne mobile sur trois ans, le poids de l'endettement et le taux d'endettement sont en repli pour la seconde fois

consécutive, alors qu'ils n'avaient cessé d'augmenter depuis 1996.

Tableau 6 : Bilan à la clôture de l'exercice en 2008 toutes orientations confondues

Détail de l'actif 2008	Valeur 2008	Evolution 08/07 %	Détail du passif 2008	Valeur 2008	Evolution 08/07 %
Actifs immobilisés	240,4	5,6	Capitaux propres	240,7	3,9
Actifs incorporels	2,2	20,5	Situation nette	232,4	4,1
Terrains	43,6	5,0	Subventions d'investissement	8,4	0,2
Aménagements	3,0	4,4	Ensemble des dettes	140,7	5,7
Constructions	56,0	8,1	Dettes à long ou moyen terme	90,2	5,5
Installations spécialisées	9,1	7,6	Emprunts à court terme	5,5	10,9
Matériel	64,3	6,7	Autres dettes financières à moins de 1 an	7,5	8,0
Plantations	8,3	3,0	Dettes auprès des fournisseurs	24,8	5,3
Animaux reproducteurs	39,0	2,0	Dettes sociales	3,2	4,3
Autres immobilisations corporelles	7,9	2,1	Dettes auprès de l'Etat	1,3	5,7
Actifs financiers	6,9	2,1	Dettes sur immobilisations	1,5	-8,1
Actifs circulants	139,8	2,9	Avances et acomptes reçus	1,0	2,1
Stocks	86,7	3,4	Autres dettes	5,7	7,4
Valeurs réalisables	32,7	2,5			
Valeurs disponibles	20,5	1,1			
Régularisation actif	1,3	2,0	Régularisation passif	0,1	30,6
Total actif	381,5	4,6	Total passif	381,5	4,6

Source : RICA 2008 provisoire

En 2008, la rémunération du travail annuel salarié sur l'exploitation s'établit en moyenne à 16 600 euros par UTA salariée. L'exploitation emploie en moyenne 1,43 unité de travail annuel non salariée, principalement le chef d'exploitation, assisté le plus souvent par un membre de sa famille. Si l'on admet que le travail non salarié est rémunéré de la même manière que le travail salarié, en moyenne 23 800 euros sont dédiés à la rémunération de l'ensemble des UTANS par exploitation. Le résultat courant avant impôts s'élève en moyenne à 32 600 euros en 2008. Une fois déduites les charges sociales de l'exploitant (9 500 euros en moyenne) et la rémunération

conventionnelle des UTA non salariées de l'exploitation, la rémunération des capitaux propres consacrés à l'exploitation est déficitaire de 700 euros. Les capitaux propres se montent quant à eux à 240 700 euros en moyenne par exploitation. La rentabilité estimée moyenne des capitaux propres en 2008 est, sous les hypothèses retenues, négative (- 0,3 %).

Cette rentabilité estimée est plus élevée dans les orientations grandes cultures et vins d'appellation, même si elle diminue par rapport à 2007, que pour les éleveurs d'ovins et de porcins, volailles où ce ratio, tout comme en 2007, est négatif.

Tableau 7 : Rentabilité des capitaux propres en 2008

	Toutes exploitations confondues	Grandes cultures	Vins d'appellation d'origine	Autre viticulture	Fruits	Ovins	Porcins, volailles
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	326,0	74,5	32,8	11,1	9,1	19,2	13,3
Surface agricole utilisée (ha)	80,2	117,2	19,2	35,6	29,1	83,5	42,4
Rémunération de la main d'œuvre salariée (1)	16,6	17,1	17,9	16,1	15,6	14,4	16,7
Travail non salarié en UTA (UTANS) (2)	1,43	1,29	1,40	1,22	1,38	1,39	1,53
Rémunération totale des UTA non salariée (3)=(1)*(2)	23,8	22,0	25,1	19,7	21,6	20,1	25,6
Résultat courant avant impôts (4)	32,6	45,7	49,2	24,7	33,5	13,4	20,5
Charges sociales de l'exploitant (5)	9,5	11,8	12,4	7,0	8,7	5,6	9,6
Revenu de l'exploitant (6) = (4) - (5)	23,1	34,0	36,8	17,7	24,9	7,8	11,0
Capitaux propres (7)	240,7	218,5	423,0	281,7	179,0	170,1	160,2
Rémunération des capitaux propres (8) = (6)-(3)	-0,7	12,0	11,7	-1,9	3,3	-12,4	-14,6
Rentabilité des capitaux propres (%) (8)/(7)	-0,3	5,5	2,8	-0,7	1,8	-7,3	-9,1
Rentabilité des capitaux propres en 2007 pour rappel	4,4	15,5	6,5	1,5	3,0	-4,2	-9,8

Source : RICA 2008 provisoire

Annexes

Tableau 1 : Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2008

Tableau 2 : Situation financière des exploitations en 2007 et 2008

Tableau 1

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2008

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2007 en valeur réelle

	Ensemble		Grandes cultures		Maraîchage, horticulture		Vins d'appellation		Autre viticulture		Fruits	
	2008	% évo.	2008	% évo.	2008	% évo.	2008	% évo.	2008	% évo.	2008	% évo.
Echantillon	7229		1848		376		803		211		335	
Population	326 000		74 500		9 700		32 800		11 100		9 100	
Caractéristiques physiques												
Surface agricole utilisée (en ha)	80	+1,2	117	+0,9	7	+0,5	19	-0,2	36	+0,3	29	+0,2
dont : SAU en fermage	64	+0,4	100	+0,2	5	+1,6	13	-0,7	20	-2,3	19	-0,8
Effectifs animaux (en UGB)	73	-0,4	17	-4,6	1	+1,3	1	+0,3	ε	///	3	-3,3
Nombre d'UTA	1,98	-0,5	1,66	-0,5	4,32	-1,2	3,01	-0,7	2,04	-0,2	4,18	-3,1
dont : UTA non salariées	1,43	-0,1	1,29	ε	1,54	+1,7	1,40	+0,2	1,22	+2,0	1,38	+0,2
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)												
Capacité d'autofinancement	60,2	-13,2	77,5	-14,7	49,6	-11,5	72,2	-19,2	43,5	-7,8	59,2	-2,9
- Prélèvements privés	37,1	+6,2	48,7	+4,8	33,2	-10,9	55,5	+10,1	25,0	+16,4	32,2	-8,2
= Autofinancement	23,1	-33,2	28,7	-35,5	16,4	-12,9	16,7	-57,0	18,5	-28,0	27,0	+4,5
Actif immobilisé	240,4	+3,0	217,4	+5,4	144,2	-0,9	254,8	+2,5	185,9	+3,6	174,7	+1,2
Actif circulant	139,8	+0,4	141,4	+2,8	77,4	-3,3	360,5	-1,7	200,6	+1,0	117,9	-5,3
Stocks	86,7	+0,9	73,0	+6,7	28,5	-1,5	267,3	-3,0	159,4	-0,1	39,8	-10,3
Capitaux propres	240,7	+1,4	218,5	+4,0	93,3	-3,0	423,0	-0,4	281,7	+1,8	179,0	+6,1
Endettement total	140,7	+3,1	141,7	+4,9	129,8	-1,0	193,8	+0,7	105,5	+3,2	114,7	-11,3
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)												
Ventes et autoconsommation	155,5	+3,9	162,6	+6,4	248,1	-3,0	210,5	+0,2	118,0	+2,0	190,2	+0,6
- Achats d'animaux	5,5	-5,7	2,8	-10,4	0,1	+4,2	ε	-65,7	ε	///	0,1	+41,6
= Ventes et autoconsommation nette des achats d'animaux	150,0	+4,3	159,8	+6,7	248,0	-3,0	210,4	+0,3	118,0	+2,0	190,0	+0,5
+ Production stockée	1,0	///	-1,5	///	0,2	///	-2,7	///	4,3	///	-3,2	///
+ Production immobilisée	3,8	+10,6	2,0	+17,4	3,5	+110,5	3,2	-5,1	4,7	+30,9	6,7	+14,1
+ Produits divers	2,6	+4,8	4,8	+10,6	2,5	+4,1	3,5	-2,6	1,9	-7,0	2,8	-13,4
= Production de l'exercice	157,4	-0,1	165,1	-0,5	254,3	-2,5	214,4	-6,9	128,9	+0,5	196,4	-3,4
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,3	///	0,8	///	0,8	///	0,1	///	0,2	///	0,1	///
- Charges d'approvisionnement	59,3	+13,8	67,4	+17,7	88,4	-1,5	32,7	+0,3	27,8	+12,9	37,4	+7,8
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	41,1	+3,8	38,3	+6,2	56,3	+4,9	47,8	+0,6	36,0	+0,5	58,2	+0,7
= Valeur ajoutée	57,3	-13,2	60,2	-17,5	110,4	-6,4	134,0	-10,7	65,3	-4,0	100,8	-9,1
+ Remboursement forfaitaire TVA	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///
+ Subventions d'exploitation	29,3	-0,6	43,2	-0,1	3,9	+30,0	2,8	+3,5	6,8	-8,3	16,4	+35,3
+ Indemnités d'assurance	1,3	-20,8	1,7	-42,2	0,4	-36,4	1,4	-25,0	0,8	-47,8	4,4	+11,9
- Fermages	11,0	+1,7	15,1	+2,9	3,7	-2,1	21,5	+3,5	7,3	+1,4	7,2	+0,1
- Impôts et taxes	1,9	-0,2	2,5	+2,4	1,7	+14,1	3,4	-1,8	2,9	-0,6	1,5	-16,3
- Charges de personnel	11,2	ε	8,0	+2,7	56,1	-0,6	36,1	+0,5	16,4	-2,5	51,5	-5,7
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	63,8	-12,9	79,4	-15,6	53,1	-11,3	77,3	-18,3	46,4	-7,6	61,6	-3,6
+ Transferts de charge	0,3	///	0,5	///	0,4	///	0,4	///	0,1	///	0,5	///
- Dotations aux amortissements	27,2	+1,0	30,3	+3,2	26,4	-3,3	23,1	-3,3	18,7	-1,4	25,3	-2,5
= Résultat d'exploitation	36,9	-20,9	49,7	-23,7	27,2	-18,5	54,6	-23,4	27,8	-11,3	36,8	-5,2
+ Produits financiers	0,5	+23,8	1,0	+19,4	0,5	+5,2	0,4	+47,4	0,4	-3,3	0,5	-0,8
- Charges financières	4,8	+5,2	5,0	+6,6	4,3	+1,8	5,8	-0,7	3,4	-1,3	3,8	+0,8
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	32,6	-23,2	45,7	-25,3	23,3	-21,2	49,2	-25,0	24,7	-12,3	33,5	-5,8
+ Plus ou moins valeur sur cession d'actifs immobilisés	4,5	+35,3	7,8	+10,2	0,8	+32,2	6,8	///	4,1	///	2,5	+8,0
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,3	+6,5	0,5	-6,9	1,9	-1,0	0,7	-8,5	2,0	+0,4	2,9	+3,1
+ Profits et charges exceptionnels	0,4	///	1,5	///	ε	///	-0,1	///	0,1	///	0,4	///
= Résultat de l'exercice	38,8	-17,2	55,5	-19,3	26,0	-17,3	56,6	-16,5	31,0	-2,7	39,3	-2,1

ε : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

° UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

° UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Champ : Ensemble des exploitations professionnelles

Source : RICA 2008 provisoire

Tableau 1

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2008

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2007 en valeur réelle

	Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixtes		Ovins		Porcins, volailles		Polyculture, polyélevage	
	2008	% évo.	2008	% évo.	2008	% évo.	2008	% évo.	2008	% évo.	2008	% évo.
Echantillon	942		678		231		382		295		1128	
Population	53 100		39 700		8 500		19 200		13 300		55 000	
Caractéristiques physiques												
Surface agricole utilisée (en ha)	73	+1,0	92	+1,4	109	+1,5	83	+2,1	42	+2,0	99	+1,8
dont : SAU en fermage	59	+0,1	65	+0,8	92	+0,9	50	-0,3	33	+1,9	82	+1,2
Effectifs animaux (en UGB)	85	+2,1	107	+2,4	145	+5,4	79	-0,1	411	+1,4	103	+0,1
Nombre d'UTA	1,70	+0,7	1,36	-0,2	1,86	-1,0	1,53	-0,4	1,87	+1,7	1,93	+0,3
dont : UTA non salariées	1,59	-0,2	1,28	-0,5	1,70	-1,4	1,39	-1,3	1,53	+0,8	1,58	-0,3
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)												
Capacité d'autofinancement	59,0	-5,1	34,2	-17,9	68,5	-8,0	31,5	-17,1	54,8	-9,3	65,1	-12,4
- Prélèvements privés	35,8	+14,9	16,7	-6,7	40,0	+37,0	19,0	+14,9	39,0	+8,4	35,7	-6,1
= Autofinancement	23,2	-24,9	17,5	-26,3	28,5	-39,1	12,5	-44,7	15,8	-35,8	29,4	-18,9
Actif immobilisé	259,2	+3,9	260,2	+0,6	345,4	+2,1	185,9	-0,9	251,4	+0,2	269,5	+4,7
Actif circulant	87,0	-0,9	91,2	-1,0	132,0	-0,1	61,8	-0,9	116,6	+0,8	128,2	+4,2
Stocks	51,0	+1,5	58,8	-0,8	89,2	+0,9	30,0	-2,1	80,5	+0,7	75,9	+5,9
Capitaux propres	217,0	+1,9	253,1	+0,2	294,1	-0,8	170,1	-1,4	160,2	-4,7	239,8	+3,2
Endettement total	130,5	+4,2	99,0	+0,1	184,8	+5,0	77,7	+0,1	209,5	+4,6	159,2	+6,6
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)												
Ventes et autoconsommation	135,8	+8,3	63,2	-0,9	165,6	+8,1	68,9	+1,3	324,2	+8,0	172,1	+5,2
- Achats d'animaux	4,3	-3,3	6,3	-16,4	10,2	-2,4	3,1	-6,7	35,0	-2,5	8,9	+1,3
= Ventes et autoconsommation nette des achats d'animaux	131,5	+8,7	56,8	+1,2	155,4	+8,8	65,8	+1,7	289,2	+9,4	163,2	+5,4
+ Production stockée	2,2	///	4,3	///	6,1	///	-0,3	///	4,4	///	2,3	///
+ Production immobilisée	5,2	+7,7	2,8	+23,5	8,6	+33,1	1,2	-54,5	7,7	+78,1	4,3	-12,4
+ Produits divers	0,8	-9,8	1,2	-9,6	1,2	-9,9	2,3	+0,5	1,8	+11,2	2,3	+10,1
= Production de l'exercice	139,7	+5,5	65,1	-4,2	171,2	+5,6	69,1	-5,9	303,1	+9,5	172,1	+1,9
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,2	///	0,1	///	0,2	///	0,1	///	0,3	///	0,5	///
- Charges d'approvisionnement	50,3	+19,2	30,2	+8,4	70,4	+18,5	32,1	+8,8	189,8	+15,7	75,2	+16,6
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	42,3	+5,1	26,4	+3,0	52,0	+5,9	23,9	-3,6	55,1	+8,1	46,9	+4,5
= Valeur ajoutée	47,3	-5,4	8,5	-40,8	49,1	-8,9	13,2	-31,4	58,4	-6,1	50,5	-15,2
+ Remboursement forfaitaire TVA	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///
+ Subventions d'exploitation	26,0	-2,2	36,8	-3,4	41,6	+0,3	27,1	-1,1	16,9	-1,9	37,2	+0,2
+ Indemnités d'assurance	0,8	-1,4	0,8	+7,0	1,1	-18,9	0,8	+14,0	1,2	+14,0	1,5	+7,1
- Fermages	7,9	-1,4	6,7	+0,9	12,3	+3,3	4,3	-3,1	5,4	+6,9	11,3	+0,5
- Impôts et taxes	1,4	-5,4	1,0	-0,5	1,7	+5,5	0,8	-8,8	1,6	+2,7	1,9	+1,8
- Charges de personnel	1,9	+10,1	1,2	-1,0	2,9	-2,4	2,3	+13,8	7,2	+1,0	6,4	+3,1
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	62,9	-5,0	37,2	-16,3	74,8	-6,6	33,7	-15,7	62,3	-6,7	69,5	-11,8
+ Transferts de charge	0,2	///	0,1	///	0,3	///	0,1	///	0,2	///	0,3	///
- Dotations aux amortissements	28,0	+3,3	20,4	-0,9	36,4	+3,5	18,0	-3,6	34,5	-2,1	31,7	+2,0
= Résultat d'exploitation	35,2	-10,7	16,8	-29,5	38,6	-14,9	15,8	-26,2	28,1	-12,4	38,2	-20,5
+ Produits financiers	0,3	+32,4	0,1	+12,3	0,4	-4,4	0,2	+42,9	0,7	+75,9	0,5	+32,0
- Charges financières	4,6	+6,7	3,2	+4,5	6,9	+7,1	2,6	+4,6	8,2	+7,9	5,7	+7,3
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	30,9	-12,5	13,8	-34,1	32,1	-18,5	13,4	-29,6	20,5	-17,4	33,0	-23,4
+ Plus ou moins valeur sur cession d'actifs immobilisés	2,7	+32,4	1,8	-4,0	2,8	-33,0	1,3	+38,7	2,1	+28,1	5,0	+41,4
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,6	+12,2	1,2	+3,7	2,4	+74,0	1,4	-3,2	1,8	+16,5	1,6	+6,8
+ Profits et charges exceptionnels	0,2	///	ε	///	0,1	///	0,1	///	-0,2	///	0,5	///
= Résultat de l'exercice	35,4	-8,2	16,7	-30,2	37,3	-16,9	16,2	-25,6	24,3	-14,6	40,1	-17,2

ε : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

° UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°° UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Champ : Ensemble des exploitations professionnelles

Source : RICA 2008 provisoire

Tableau 2
Situation financière des exploitations en 2007 et 2008

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Ensemble		Grandes cultures		Maraîchage-horticulture		Vins d'appellation		Autre viticulture		Fruits	
	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008
Résultat courant avant impôts	42,0	33,1	62,4	47,8	28,3	22,8	65,1	50,0	28,9	26,0	34,4	33,2
+ Dotation aux amortissements	26,3	27,2	28,2	29,8	26,9	26,6	23,2	23,0	18,6	18,8	24,7	24,6
+ Charges et produits exceptionnels	-0,1	0,4	-0,2	1,5	-0,7	-0,1	-0,3	-0,2	ε	0,1	-0,6	0,4
= Capacité d'autofinancement	68,2	60,7	90,4	79,0	54,4	49,4	88,1	72,9	47,5	44,8	58,5	58,3
- Prélèvements privés	34,7	37,7	46,7	50,2	36,5	33,4	49,6	55,9	21,5	25,7	33,9	31,9
= Autofinancement	33,5	23,0	43,7	28,9	17,9	16,0	38,5	16,9	25,9	19,1	24,6	26,4
+ Cessions d'immobilisations	6,1	8,2	11,1	14,9	1,4	1,7	4,8	9,7	3,0	6,2	5,6	5,2
+ Subventions d'équipement reçues	1,3	1,3	0,4	0,3	1,7	2,5	0,6	0,7	1,9	1,5	2,5	3,1
+ Nouvelles dettes financières	26,0	30,5	27,7	34,7	19,7	23,9	30,0	30,6	11,6	16,8	13,5	16,4
+ Variation des dettes auprès des tiers	3,1	1,7	3,9	1,8	6,0	0,6	6,2	1,0	1,7	2,3	2,8	-5,7
+ Diminution de trésorerie nette		0,8		1,6	2,7	1,6						
= Total des ressources	69,9	65,4	86,8	82,2	49,3	46,3	80,2	58,9	44,1	45,8	49,0	45,4
Acquisitions d'immobilisations	30,9	35,3	38,9	46,4	22,5	22,8	28,3	30,8	18,2	25,6	22,7	26,8
+ Augmentation des animaux reproducteurs	1,3	0,7	0,1	ε	0,1	0,1	ε	ε	ε	ε	ε	ε
+ Charges à répartir	ε	ε	ε	ε	ε	ε	-0,1	ε	-0,1	ε	ε	ε
+ Remboursements des dettes financières	24,4	25,3	25,7	26,9	22,8	23,5	29,8	27,2	16,1	13,8	17,4	21,1
+ Variation des stocks	8,4	2,9	14,7	6,4	1,8	0,3	14,2	-1,7	6,7	3,8	5,1	-3,6
+ Variation des créances auprès des tiers	3,0	1,2	2,1	2,3	1,8	-0,3	6,8	0,7	1,7	1,6	0,3	0,9
+ Variation des comptes de régularisation	0,2	ε	0,1	0,2	0,3	-0,1	0,2	ε	0,2	-0,1	0,9	-0,1
+ Augmentation de trésorerie nette	1,8		5,2				1,0	1,9	1,3	1,1	2,5	0,3
= Total des emplois	69,9	65,4	86,8	82,2	49,2	46,3	80,2	58,9	44,1	45,8	49,0	45,4
Variation du fonds de roulement net	10,2	1,6	18,2	5,5	-4,8	-2,3	15,9	0,0	8,2	4,1	6,1	3,1
Variation du besoin en fonds de roulement	8,4	2,3	13,0	7,1	-2,2	-0,7	14,9	-1,9	6,9	3,0	3,5	2,8
Variation de trésorerie nette	1,7	-0,8	5,2	-1,6	-2,6	-1,6	1,0	1,9	1,3	1,1	2,6	0,3
Investissement total	26,2	27,9	27,9	31,4	21,2	21,2	23,5	21,1	15,2	19,4	17,1	21,7
Excédent de trésorerie d'exploitation	57,9	56,9	77,9	72,1	57,9	50,3	70,0	71,9	39,9	39,3	52,1	50,6

Bilan 2008	Ouvert. Clôture											
	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008
Actif immobilisé	224,2	239,6	197,3	215,3	140,2	143,6	227,6	246,1	172,6	187,2	161,9	170,1
Terrains	39,4	43,0	41,7	45,6	14,3	15,4	87,5	95,9	47,2	51,5	25,3	26,8
Constructions	52,0	56,3	24,8	27,2	51,5	53,0	46,8	53,1	14,8	19,1	24,6	23,7
Matériel	58,8	63,7	79,1	88,9	30,8	31,9	37,5	38,6	33,7	35,0	38,3	41,5
Plantations (y compris forêt)	7,9	8,3	0,6	0,6	4,1	3,5	35,9	38,2	61,4	64,9	45,9	49,2
Animaux reproducteurs	38,2	38,9	7,3	7,3	0,6	0,7	0,9	0,8	0,3	0,4	0,7	0,7
Autres immobilisations	16,6	17,4	33,2	34,6	9,5	10,1	12,8	13,3	10,0	10,9	14,8	15,6
Actif circulant	136,4	140,3	135,1	142,4	82,1	81,4	357,2	359,7	195,4	202,2	123,3	119,6
Stocks et en-cours	84,0	86,9	67,4	73,8	28,2	28,5	268,2	266,5	156,9	160,8	44,5	40,9
dont animaux circulants	19,2	19,5	5,6	5,4	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2
Valeurs réalisables	32,1	32,9	40,1	42,1	27,6	27,8	63,4	62,7	22,4	24,7	44,7	42,1
Valeurs disponibles	20,3	20,5	27,6	26,5	26,3	25,1	25,7	30,6	16,0	16,8	34,0	36,6
Régularisation actif	1,3	1,3	1,3	1,6	1,6	1,5	1,5	1,5	0,9	0,7	1,4	1,3
Total actif	361,9	381,3	333,8	359,2	223,9	226,5	586,3	607,3	368,9	390,1	286,5	291,0
Capitaux propres	229,3	241,1	205,4	221,2	92,6	93,3	399,6	414,6	272,4	288,2	158,9	175,0
Total endettement	132,5	140,0	128,2	137,9	131,3	133,1	186,7	192,6	96,4	101,9	127,5	115,9
Dettes à long ou moyen terme	85,1	89,7	80,4	87,5	73,4	71,9	92,7	96,9	53,3	56,0	66,6	61,9
Emprunts à court terme	5,0	5,5	5,0	5,6	4,8	6,8	9,2	8,4	2,8	3,0	3,2	3,1
Autres dettes financières à - 1 an	7,0	7,6	7,0	7,2	5,7	6,7	13,4	14,9	4,3	4,6	7,2	6,0
Dettes auprès de tiers	35,4	37,2	35,8	37,6	47,3	47,8	71,4	72,4	36,1	38,3	50,6	44,9
Régularisation passif	0,1	0,1	0,2	0,2	ε	ε	0,1	0,1	ε	ε	ε	0,1
Total passif	361,9	381,2	333,8	359,2	223,9	226,5	586,3	607,3	368,9	390,1	286,5	291,0

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2007 et 2008

Source : RICA 2008 provisoire

Tableau 2
Situation financière des exploitations en 2007 et 2008

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixtes		Ovins		Porcins-volailles		Polyculture-polyélevage	
	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008
Résultat courant avant impôts	34,4	30,9	20,8	14,0	36,0	30,0	19,1	13,8	24,7	20,9	44,0	34,6
+ Dotation aux amortissements	26,4	27,9	20,1	20,4	35,2	37,3	18,3	18,1	35,0	35,1	30,9	32,3
+ Charges et produits exceptionnels	-0,2	0,2	0,1	ε	0,4	0,1	0,2	0,1	0,4	-0,2	0,1	0,5
= Capacité d'autofinancement	60,6	59,0	41,0	34,5	71,5	67,4	37,6	31,9	60,1	55,8	75,0	67,3
- Prélèvements privés	30,2	35,5	17,5	16,7	29,2	41,0	17,4	20,5	36,0	40,0	38,2	36,7
= Autofinancement	30,5	23,5	23,6	17,8	42,3	26,4	20,2	11,4	24,1	15,8	36,8	30,6
+ Cessions d'immobilisations	3,9	5,1	3,4	3,4	6,3	4,8	2,2	3,2	3,8	5,1	6,4	8,9
+ Subventions d'équipement reçues	2,1	1,9	1,6	1,6	2,1	2,0	1,1	1,0	1,0	1,7	1,4	1,4
+ Nouvelles dettes financières	24,3	30,0	20,1	22,0	39,1	39,5	15,3	15,3	32,7	49,3	31,0	36,8
+ Variation des dettes auprès des tiers	2,2	1,5	0,6	0,5	5,9	6,2	1,0	1,6	3,2	3,9	3,7	4,0
+ Diminution de trésorerie nette		0,9	3,2	1,2		0,4	0,2	0,6	3,8	0,6		1,9
= Total des ressources	63,0	62,8	52,4	46,5	95,8	79,3	40,0	33,2	68,6	76,4	79,4	83,6
Acquisitions d'immobilisations	28,7	35,9	22,2	21,2	42,7	40,4	18,8	16,5	27,1	32,8	35,5	45,3
+ Augmentation des animaux reproducteurs	2,7	1,2	3,4	3,1	5,1	3,3	1,1	ε	1,9	0,2	1,8	1,0
+ Charges à répartir	0,1	ε	0,2	-0,1	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε
+ Remboursements des dettes financières	22,1	23,5	20,1	21,0	32,1	33,6	16,3	15,3	32,8	40,6	27,5	28,7
+ Variation des stocks	4,0	1,9	4,8	1,0	6,3	2,8	2,9	0,1	6,9	2,5	8,4	6,0
+ Variation des créances auprès des tiers	2,4	0,2	1,7	0,2	5,0	-0,3	1,0	1,2	-0,1	0,4	3,7	2,8
+ Variation des comptes de régularisation	0,2	0,1	0,1	ε	0,5	-0,5	ε	ε	ε	-0,1	0,2	-0,1
+ Augmentation de trésorerie nette	2,9				4,2						2,3	
= Total des emplois	63,0	62,8	52,4	46,5	95,8	79,3	40,0	33,2	68,6	76,4	79,4	83,6
Variation du fonds de roulement net	7,2	-0,2	2,8	-0,5	10,1	-4,7	2,6	-0,8	-0,2	-1,6	10,9	2,7
Variation du besoin en fonds de roulement	4,3	0,7	6,0	0,7	5,9	-4,3	2,8	-0,2	3,5	-1,1	8,6	4,6
Variation de trésorerie nette	2,9	-0,9	-3,2	-1,2	4,2	-0,4	-0,2	-0,6	-3,8	-0,6	2,3	-1,8
Investissement total	27,5	32,0	22,2	21,0	41,4	39,0	17,7	13,2	25,2	27,9	30,9	37,3
Excédent de trésorerie d'exploitation	51,3	56,1	32,7	30,8	58,9	65,4	33,4	32,9	55,8	58,1	64,0	60,9

Bilan 2008	Ouv. Clôture											
Actif immobilisé	240,9	258,8	250,2	261,4	331,6	350,1	180,7	184,9	248,8	256,9	253,6	274,8
Terrains	25,2	27,9	39,9	44,4	28,3	31,3	35,2	37,4	18,8	20,9	35,2	37,8
Constructions	77,6	84,4	47,1	52,2	99,7	109,0	45,2	48,1	114,7	115,6	62,4	67,2
Matériel	55,1	60,5	52,0	50,4	82,4	83,0	43,0	42,7	50,9	53,5	70,5	80,4
Plantations (y compris forêt)	ε	ε	0,1	0,1	0,2	0,2	ε	ε	0,1	0,1	3,7	3,9
Animaux reproducteurs	59,5	60,7	98,9	102,0	91,3	94,6	44,0	44,0	40,6	40,8	47,3	48,3
Autres immobilisations	9,8	10,8	5,4	5,6	13,3	14,1	5,8	5,1	12,4	13,6	19,5	20,4
Actif circulant	84,3	85,6	90,3	91,4	129,3	132,3	61,2	62,1	115,2	119,0	121,3	129,6
Stocks et en-cours	48,3	50,2	57,9	58,9	84,6	87,3	30,2	30,3	78,9	81,4	70,8	76,8
dont animaux circulants	24,7	25,2	39,0	39,7	50,7	51,0	12,8	12,4	57,1	60,4	26,4	26,9
Valeurs réalisables	21,5	21,8	16,6	17,1	29,4	28,4	18,3	19,5	26,4	26,6	30,5	32,4
Valeurs disponibles	14,5	13,6	15,7	15,4	15,4	16,7	12,7	12,3	9,9	11,0	20,0	20,4
Régularisation actif	1,2	1,3	0,8	0,7	2,2	1,8	0,3	0,3	1,6	1,5	1,6	1,6
Total actif	326,4	345,7	341,2	353,4	463,2	484,2	242,2	247,4	365,6	377,4	376,5	406,0
Capitaux propres	207,2	218,5	244,4	254,1	290,4	298,2	166,8	170,3	165,7	163,4	229,1	245,0
Total endettement	119,1	127,2	96,7	99,3	172,4	185,6	75,3	77,1	199,9	214,0	147,1	160,6
Dettes à long ou moyen terme	88,2	94,0	70,8	70,1	123,5	129,9	52,8	53,0	128,7	136,0	99,3	106,6
Emprunts à court terme	3,7	4,3	3,4	5,0	6,2	5,7	2,4	2,2	11,5	13,0	4,8	5,6
Autres dettes financières à - 1 an	3,6	3,8	3,3	4,5	5,6	6,6	3,7	3,9	17,2	18,7	7,3	8,7
Dettes auprès de tiers	23,7	25,1	19,2	19,7	37,2	43,4	16,4	18,0	42,4	46,3	35,7	39,7
Régularisation passif	0,1	0,1	0,1	ε	0,4	0,4	ε	ε	ε	ε	0,2	0,3
Total passif	326,4	345,7	341,2	353,4	463,2	484,2	242,2	247,4	365,6	377,4	376,5	406,0

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2007 et 2008

Source : RICA 2008 provisoire